

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 3

Buchbesprechung: Ukraine, le fantôme de l'Europe [Benoist-Méchin, J.]

Autor: Pedrazzini, Dominic M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. Benoist-Méchin: Ukraine, le fantôme de l'Europe

Présentation par le major Dominic M. Pedrazzini

*«Chez nous, les étoiles sont plus brillantes,
le ciel plus profond et plus bleu que partout ailleurs.
La steppe est illimitée, mais pas notre patience:
redoutez les colères qui s'accumulent sous tant d'azur.»*

Apostrophe d'un poète ukrainien au tsar Alexandre III

Voici des milliers d'années que Prométhée, enchaîné à son rocher, le visage tourné vers le couchant, contemple la plaine qui se déroule à ses pieds. Il y a vu surgir successivement les bulbes dorés de la principauté de Kiev, les tentes de feutre des conquérants mongols, les républiques cosaques, les routes et les ports de Catherine II, les colosses industriels de l'ère soviétique. Par trois fois, il a vu les armées de l'envahisseur refluer vers l'Occident et se débander sous le froid coupant des rafales de neige: celles de Charles XII, celles de Napoléon, celles de Ludendorff... Est-ce au XX^e siècle que tomberont enfin ses chaînes et que s'écarteront les aigles qui lui labourent le flanc, symboles des différents impérialismes qu'a suscités l'histoire: aigles polonais, allemand, autrichien et russe?

Sans doute, est-il encore trop tôt pour le dire. Cependant, l'on sent déjà les ombres avant-coureuses de l'orage s'amonceler sur cette région. Certes, un Etat ukrainien n'existe pas et n'a jamais existé, au sens propre du terme. Mais qui niera qu'il existe une nationalité ukrainienne, c'est-à-dire un groupe d'hommes parlant la même langue et partageant les mêmes aspirations, héritiers d'un même passé et solidaires d'un même destin?

La tragédie de l'Ukraine peut se ramener en effet à ceci: ce pays, débordant de richesses naturelles, objet de convoitises séculaires est, par sa situation géographique,

l'espace vital numéro un, à la fois des Etats slaves et du continent européen; aucun ne peut se passer de ses espaces et de ses produits, sous peine de mener une existence étreinte et indigente. Mais, en même temps, cet espace vital prépondérant, qui sert de double clé de voûte aux ambitions russes et germaniques, n'est pas un désert vide dont on peut disposer à sa guise. C'est le lieu d'habitation d'un peuple fier et travailleur, qui aspire à son indépendance, qui souffre et peine, qui désire se gouverner et être enfin lui-même. S'il n'y est guère parvenu jusqu'ici, c'est à cause de sa situation de carrefour entre l'Europe et l'Asie, c'est à cause de l'hypothèque écrasante qu'ont fait peser sur son histoire les appétits démesurés de ses voisins.

Août 1991. Quelques jours après l'échec du putsch des conservateurs à Moscou, l'Union soviétique commence à éclater. Des républiques réclament leur indépendance. Soudain, on apprend que l'Ukraine prétend faire sécession. Dès lors, un brutal virage s'amorce; le réalisme revient au galop. Boris Eltsine sait très bien que, sans le «grenier de l'empire», son pays ne peut vivre. L'Ukraine, décidément, n'est pas un mythe...

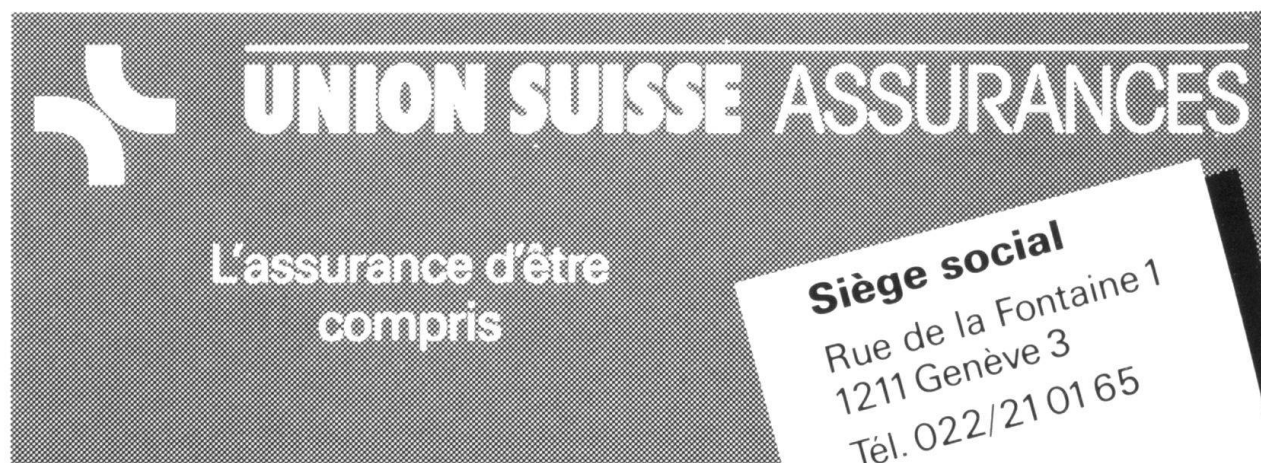
Malgré l'évolution des cinquante dernières années et le déséquilibre démographique qui s'y creuse, au profit de la population d'origine russe, malgré enfin le changement des mentalités qui amènent aujourd'hui les responsables politiques à répudier toute vi-

sion passéiste ou autarcique, l'ouvrage de Benoist-Méchin¹ (paru peu avant la Seconde Guerre mondiale) reste étonnant d'intuition, fort utile pour saisir la portée du séisme qui vient de se produire à l'Est.

Nourri de toute la culture de l'Europe, l'auteur savait que le grand problème de notre temps est l'abolition de la mémoire, le rejet systématique d'un passé dont on croit, à tort, qu'il est, par nature, paralysant. Comme si l'on pouvait prendre à la lettre les fameuses déclarations de Paul Valéry sur l'histoire: «Le

produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré». Au risque de paraître marcher à contre-courant, il pensait aussi, avec André Siegfried, que les peuples ont une âme. C'est justement cette référence à une notion réputée dangereuse, la psychologie collective ou la substance des peuples qui fait l'actualité de ces pages. Car le réveil des nationalités, annoncé par Hélène Carrère-d'Encausse, Benoist-Méchin l'avait deviné dès la période stalinienne.

D.M. P.



UNION SUISSE ASSURANCES

L'assurance d'être compris

Siège social
Rue de la Fontaine 1
1211 Genève 3
Tél. 022/21 01 65